L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er AVRIL 1879. 52me Année

DUFOUR & LIKET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 1er AVRIL 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, continuation de la vente du stock de marchandises de fantaisie du magasin Maison au coin des rues Royale et Toulouse.

Par Vincent et Co., dans leurs salles d'encan, marchandises de printemps et d'été.

LES PRÉJUGÉS ET LES INIMITIÉS.

La Nouvelle-Orléans a des ennemis qui ne laisseront jamais passer une occasion de lui nuire, en lui faisant une réputation d'insalubrité qu'elle ne mérite certainement pas, et en lui attribuant la responsabilité des épidémies périodiques de fièvre jaune qui, de loin en loin, viennent frapper certaines portions des Etats-Unis. Les préjugés à cet égard sont fortement enracinés et ce n'est pas chose facile que de les combattre, car ce n'est pas seulement au dehors qu'ils ont cours, puisqu'il y a des gens à la Nouvelle-Orléans et même des autorités sanitaires qui s'attachent à les renforcer.

Nous ne connaissons rien qui soit plus nuisible aux intérêts de notre ville que la fameuse théorie de l'importation qui est, selon nous, complètement fausse comme explication des épidémies. Ainsi, par exemple, l'année dernière, les premiers cas authentiquement constatés de fièvre jaune ne se sont produit que vers le 20 juillet. C'est à de rares exceptions près, en juillet ou en août que la maladie fait son apparition. Le danger n'existe pas généralement avant cette époque. Eh bien, les partisans de l'importation ont, pour les besoins de leur cause, fait remonter l'épidémie à des cas d'importation plus que douteux qui auraient eu lieu fin mai. La majorité des médecins nient ces cas ou soutiennent qu'on ne peut établir aucune corrélation entre eux et l'épidémie qui a commencé fin juillet. Mais les assertions émises, pour servir à la théorie hypothétique de l'importation, ont eu le déplorable résultat de créer l'impression que la Nouvelle-Orléans est exposée au danger dès le mois de mai. Comme la pour ne raisonne pas, certaines familles se disposent à émigrer beaucoup plus tôt que d'habitude.

Ce n'est pas tout. Des âmes charitables répandent le bruit au dehors et peut-être au dedans même de la ville, que la fièvre jaune existe déjà parmi nous. Un correspondant de journal a écrit en janvier qu'elle n'avait jamais cessé d'exister.

Ce sont là d'odieux mensonges. Jamais la ville n'a été plus saine que depuis le commencement de l'année et les statistiques hebdomadaires que nous publions, attestent que la moyenne de la mortalité y est moindre que dans la plupart des villes de l'Union.

Nous ne pouvons dire ce que l'été nous réserve ; mais, comme nous l'avons déjà rappelé, si les précédents peuvent servir de règle aux prévisions, toutes les probabilités sont en notre faveur. Nous pouvons presque dire à coup sûr que nous n'aurons pas d'épidémie cette année, bien que nous ne puissions assurer qu'il ne se produira pas en juillet, août ou septembre, quelques cas isolés.

Si la Nouvelle-Orléans est exempte d'épidémie, cela ne veut pas dire que les autres points des Etats-Unis en seront exempts. Il y a eu des épidémies à Charleston et à Savannah, et même à Shreveport et à Memphis, alors qu'il n'y en avait pas ici, et le même fait peut se reproduire.

La grande erreur qu'a favorisée la théorie de l'importation, consiste à croire que l'épidémie peut être arrêtée par les fragiles barrières des quarantaines, comme si les quarantaines pouvaient arrêter le vent qui serait l'agent le plus puissant de la propagation, si la maladie était due à des miasmes ou à des germes, ce qu'on n'a pas encore démontré.

On parle du tort que cause à notre ville la réputation qu'on lui a faite, et au lieu de combattre cette réputation à l'aide des faits et des exemples que fournissent les annales de la fièvre jaune, on semble confesser la responsabilité attribuée faussement à notre ville, et on cherche à nous faire pardonner le passé, en promettant imprudemment une exemption à venir qu'il ne dépend pas de nous d'assurer dans l'état actuel de la science.

La vérité la voici : c'est que la Nouvelle-Orléans, aussi bien que toute la région du Sud jusqu'à une certaine distance des côtes, sont exposés aux conséquences des déplacements accidentels, des conditions climatériques qui peuvent se produire tous les dix, quinze ou vingt ans, et ces conséquences sont le développement des cas sporadiques de fièvre jaune en épidémie. Il faut que le Sud en prenne son parti, et la seule chose à faire est une étude approfondie de la maladie qui mettra sur la voie du traitement le plus efficace à employer.

Quant à dire que la décadence de notre ville est certaine si on ne trouve pas moyen de prévenir ces épidémies qui viennent de loin en loin, on ne sait comment, on ne sait pourquoi, c'est une assertion plus qu'hasardée. Il n'y a pas eu de période plus prospère pour la Nlle-Orléans que la décade de 1850 à 1860, et il n'y a jamais une recurrence plus fréquente d'épidémies que dans ces dix années. Mais alors on ne s'effrayait pas outre mesure de la fièvre jaune et les grandes épidémies de 1853 et 1858 n'empêchaient pas les émigrants d'affluer l'année suivante.

L'épidémie de 1878 a été exceptionnelle par son caractère et son extension, ce qui indique qu'elle a été due à des conditions climatériques qui ne se représenteront peut-être pas deux fois dans un siècle.

Il n'y a donc aucune raison de s'alarmer actuellement, et il n'y a rien, absolument rien qui puisse faire croire maintenant à une épidémie nouvelle en 1879. C'est là ce qu'il faut s'attacher à faire comprendre à la population de la ville et aux populations de la région atteinte par l'épidémie qui nous ont attribué bien à tort la visite du fléau dans le cours de l'été dernier.

LE NOUVEAU CONSUL DE FRANCE.—M. le vicomte D'Abzac, le nouveau consul de France à la Nouvelle-Orléans, est arrivé à New York par le *Labrador*. Il est parti de cette ville dimanche soir et il est attendu à la Nouvelle-Orléans mercredi matin.

Depuis le soulier le plus ordinaire jusqu'au soulier le plus fin se trouvent à l'ETOILE ROUGE.

ARRIVÉE DU LABRADOR. — Le steamer de la Compagnie transatlantique *Labrador*, capitaine Sangüer, parti du Havre le 15 mars à 2 heures de l'après-midi, est arrivé le 27 mars à New-York.

Parmi les passagers amenés par ce steamer se trouve la nouvelle troupe de M. Maurice Grau qui comprend Mlle Aimée, M. et Mme Juteau, Mlle Dupare, MM. Hayné, Dancy, etc., etc.

[illegible]

LES PROCÈS DES BONS DE CHEMINS DE FER.

La décision de la Cour Suprême des Etats-Unis en faveur des porteurs de bons de chemins de fer à six pour cent contre la ville de la Nouvelle-Orléans a excité une attention considérable. L'impression la plus généralement répandue semble être que par suite des embarras financiers de la ville, des efforts seront faits pour opérer un équitable compromis, au lieu de forcer la levée d'une taxe pour faire face au paiement du capital et des intérêts accumulés.

L'effet de cette décision dans la rue Carondelet a été marqué. Les émissions de chemins de fer qui avaient dormi pendant si longtemps se sont élevées tout à coup fermant à 35 offert et à 55 demandé à 60 jours.

Les autres anciennes émissions de la ville ont sympathisé aussi avec le mouvement de hausse, surtout les bons consolidés qui ont fermé à 31 offert et 37 demandé.

CONFÉRENCES LITTÉRAIRES.—M. Lejeune donnera encore deux conférences à la Nouvelle Orléans, ce soir et jeudi. Ces séances seront consacrées aux journalistes parisiens les plus connus, Louis Veuillot, Henri Rochefort, Paul de Cassagnac et plusieurs autres. Nous comptons qu'il y aura foule ce soir à la salle Grunewald. La séance commencera à 8 heures.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe d'opéra burlesque de Colville a fait hier soir son début devant une salle comble. Il y avait beaucoup de monde, et il en sera ainsi pendant plusieurs semaines, car cette troupe est supérieure à toutes celles que le public de l'Académie a passées en revue pendant la saison. On jouait les "Bébés dans le bois." Mlle Emé Roseau, qui remplissait le rôle de Falcontrina, est une chanteuse beaucoup meilleure que celles qu'on trouve généralement dans les compagnies burlesques. Elle a été fort applaudie. Tomy et Sally, les deux bébés, ont été fort amusants, et dans la scène de la salle d'école ils ont montré tout le génie malfaisant des petits garçons et des petites filles. Miss Marie Williams s'est parfaitement acquittée du rôle du "Bad Man" et William Gill a personnifié le "Very Bad Man" d'une manière complètement burlesque et qui a fait beaucoup rire. W. B. Cahill a caricaturé admirablement "Sir Rowland Macassar" l'oncle cruel. M. A. W. Mallin, qui jouait deux rôles, celui de la "Gouvernante" et celui "d'Oppo Dudock," a été plein de gaîté folle, comique et spirituelle. Miss Lina Merville jouant "Prince Prettyhello"; Miss Eleanor Dearing, "Lady Macassar"; Miss Ida Lee, "Sir Rupert"; Miss Kate Everleigh, "Dr. Puff"; et Miss Annie Deacon, "Fitz Flummery", ont tous représenté ces divers personnages avec intelligence et talent. C'est une bonne troupe que chaque amateur de théâtre ira voir plusieurs fois dans toutes les parties de son répertoire qui est fort riche.

HUILES, SAVONS, PATES, LIQUEURS, ETC.—M. L. Deléry, successeur de A. Lanata, 43 rue Decatur, a reçu par le navire *Nellie*, arrivé de Marseille, une forte facture d'huile d'olive de Plagniol et de Pujet, de savon de Castille, de muscat, de Vermouth, pâtes italiennes, etc., que nous nous empressons de signaler à l'attention des acheteurs. Toutes ces marchandises sont fraîches et de premier choix.

UN BON MARCHÉ.—Nos lecteurs trouveront dans les colonnes de ce journal une annonce relative à la vente d'une propriété et grocerie qui offre tout à la fois l'avantage d'une agréable résidence et d'une bonne maison de commerce. L'air de la Nouvelle-Ibérie est très sain, car on se rappelle que cette ville, par l'élévation de son sol et d'autres raisons qui tiennent à sa position locale, a échappé à toute atteinte de fièvre jaune pendant la dernière épidémie. La paroisse Ibérie, qui au sud s'étend le long de la mer, et au nord-est, sur les deux côtés du bayou Têche, jouit d'un climat superbe. La façade de la propriété dont il s'agit est tournée au sud, et la maison a deux grandes vérandahs de 110 pieds de long chacune, dans la direction de l'est au sud-ouest. On y respire l'air pur et vif du golfe. Une résidence pareille est donc fort agréable. Pour tous autres renseignements voir l'annonce.

Un pique-nique de seconde classe où il ne se mange pas de Shadines.

VENTE AU RABAIS.—MM. Levy Brothers, rue des Magasins, 585, continueront pendant cette semaine leur grande vente de marchandises sèches au rabais. Il n'y aura qu'une différence entre cette semaine et la précédente, c'est que les articles seront cédés encore à meilleur marché. On dit que ce bon marché est incroyable, surtout pour les dentelles de Nottingham, les moustiquaires, les courtes-pointes, les couvertures de laine et toute sorte d'articles de maison. Nous en dirons autant pour les calicos, les nattes et les stores de fenêtres que MM. Levy offrent à des prix presque nominaux.

☞Si vous voulez un excellent portrait, il faut aller chez Lilienthal, le photographe en vogue.

Le carême est venu, mangez vos Shadines.

Avez-vous remarqué que les dames ont une démarche plus élégante que par le passé? C'est depuis que le plus grand nombre d'entr'elles se chaussent à l'ETOILE ROUGE.

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, ressorts pour lits, matelas, fonds à ressort, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

—Le *Truth*, de Londres, a entrepris une série de biographies anecdotiques sur les personnages qui attirent l'attention en Europe, principalement dans le monde politique. Son dernier portrait est consacré au prince impérial Louis Napoléon. Nous détachons de cette esquisse les traits suivants :

Le prince tient de sa mère par la douceur de son caractère. Tous ceux qui l'ont approché, soit durant le règne de son père, soit depuis son exil, ont été frappés de sa figure ouverte, de sa grande intelligence et de la franchise de ses manières.

Le prince fut placé pendant quelque temps sous la direction d'un professeur français, M. Francis Monnier, qui ne manquait pas d'une certaine habileté, mais qui avait le désavantage d'être extrêmement vain. Ce gentleman s'était mis dans la tête qu'il ferait de son élève un *empereur philosophe*, et il s'efforçait de le pénétrer de maximes qui paraissaient empruntées à l'*Emile* de Rousseau.

Un jour, le prince ayant été admis, au dessert, à un dîner de la cour, stupéfia toute l'assistance en disant à un archiduc autrichien :

—Vous avez les idées de l'ancien régime, prince, mais elles ont fait leur temps. Le peuple est un océan : si vous lui résistez, il vous emporte.

Dans une autre occasion, le prince impérial se rendant au Bois de Boulogne dans sa voiture, vit un jeune garçon rouler à terre en tombant du strapontin d'un cabriolet. Il fit arrêter sa voiture et mit pied à terre pour voir si l'enfant était blessé. Sa chute n'avait eu aucune gravité, et le prince impérial, après avoir embrassé l'enfant, ajouta: "Vous direz à votre père que le fils de l'empereur vous a embrassé."

—Oh! non, je ne le lui dirai pas, répondit vivement l'enfant, car papa dit toujours que *Napoléon est une canaille*.

Ce qui blessait le plus le prince durant la campagne de 1870, c'étaient les accusations portées contre son père.

Comme il écrivait un jour quelques notes sur une feuille de papier, on demanda ce qu'il faisait.

—Je prends note des noms des hommes qui nous insultent, car le jour que je réglerai quelque jour mon compte avec eux.

Peu de temps après, cependant, il jeta la liste au feu.

Toujours [illegible]; on ne pas à [illegible]

PROTESTATION DES MINISTRES DU 17 MAI

CONTRE L'ORDRE DU JOUR ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DANS LA SÉANCE DU 13 MARS 1879.

A la suite d'une enquête qui n'a pas duré moins de quinze mois, la commission de la Chambre des députés a demandé à cette Assemblée la mise en accusation des ministres du 17 mai et du 23 novembre 1879.

Pendant que cette enquête, dans laquelle ils n'ont pas été appelés, se poursuivait, quatre-vingts invalidations venaient modifier la composition de la Chambre à qui la proposition devait être soumise; un renouvellement partiel changeait la majorité du Sénat à qui est réservé par la constitution le droit de prononcer sur l'accusation.

Néanmoins, les ministres incriminés ont attendu en silence le dépôt si longtemps retardé du rapport.

Ils n'ont rien fait pour détourner l'accusation qui les menaçait.

Ils étaient prêts à suivre leurs accusateurs devant la juridiction établie par la constitution.

C'est donc spontanément, dans la pleine liberté de ses appréciations, que la Chambre a déclaré, le 13 mars,—à une majorité de plus de cent cinquante voix,—qu'aucune poursuite ne sera dirigée contre eux. Apparemment elle reconnaissait, avec l'opinion publique, l'inanité des griefs allégués dans le rapport de la commission.

Cette décision épuisait son droit constitutionnel. Toute parole, tout acte de plus sur le même sujet, ne pouvait que dépasser sa compétence.

Et cependant par un second vote qui n'a réuni que deux cent dix-sept voix dans une Assemblée de plus de cinq cents membres, un ordre du jour a déclaré constant et qualifié de criminels les mêmes faits que la même Chambre, dans la même séance, venait d'exempter de toute poursuite.

En outre, la Chambre a invité le gouvernement à faire afficher cette déclaration dans toutes les communes, mesure qui ne peut avoir que le caractère d'une pénalité, puisque c'est celle-là même que le Code prescrit dans les matières les plus graves, pour les arrêts des tribunaux.

C'est donc un jugement prononcé sans instruction préalable, sans débats contradictoires, en l'absence des accusés, par un tribunal sans compétence : un tel acte est dénué de toute autorité.

La Chambre des députés avait le droit d'accuser les anciens ministres : aucun article de la Constitution ne l'investit du droit de prononcer contre eux, même par voie indirecte, ni jugement, ni condamnation.

Ceux qu'il ne lui serait pas permis d'atteindre dans leur liberté et dans leur vie, elle n'a pas le droit d'essayer de les atteindre dans leur honneur.—Elle n'en a pas le pouvoir.

L'ordre du jour livre les actes des anciens ministres au jugement de la conscience nationale. Nous livrons à notre tour, à ce tribunal suprême, l'ordre du jour lui-même, sûrs du jugement que porteront tous les amis du droit et de la justice.

DUC DE BROGLIE.
DUC DECAZES.
DE FOURTOU.
E. CAILLAUX.
JOSEPH BRUNET.
PARIS.
DE MAUX.

Paris, le 15 mars.

On remarquera que ce document ne porte pas les signatures du général Berthaut et de l'amiral Gicquel des Touches.

Les anciens membres du cabinet du 17 mai, qui l'ont rédigé, ne doutaient pas de leur assentiment; mais ils n'ont pas cru devoir demander à leurs collègues de prendre part à une manifestation collective que leur interdisent les règlements militaires.

Le Moniteur universel dit que "la protestation suivante a été remise à M. le président de la République, sous la date du 15 mars 1879":

Les soussignés, membres du cabinet du 23 novembre 1877, après avoir pris connaissance de l'ordre du jour voté contre eux, dans la séance du 13 mars dernier, par 217 députés, protestent énergiquement contre les allégations de cet ordre du jour et repoussent avec indignation l'accusation d'avoir "trahi le gouvernement qu'ils servaient et conduit la France à la veille de la guerre civile."

Ils protestent également contre la forme de cet acte, qui n'est pas un jugement, parce qu'il émane d'une Assemblée sans compétence judiciaire, et qui, cependant, édicte une peine, celle de l'affichage, qu'un tribunal seul pouvait appliquer.

Général de ROCHEBOUET.
WELCHE.
Marquis de BANNEVILLE.
DEPEYRE.

Le Moniteur ajoute que "MM. Ozenne, Lepelletier, Graeff, Faye, l'amiral Roussin, qui occupent des fonctions publiques, ont dû s'abstenir de signer la protestation qui précède."

L'ordre du jour de flétrissure voté par la Chambre contre les membres des cabinets des 17 mai et 23 novembre 1877 a été affiché ce matin dans tout Paris. Il porte l'entête suivant :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

PRÉFECTURE DE POLICE.

ORDRE DU JOUR MOTIVÉ

Adopté par la chambre des députés

DANS LA SÉANCE DU 13 MARS 1879.

Au-dessous du Texte de cet ordre du jour figure la signature suivante :

Pour copie conforme :

Le préfet de police,
ANDRIEUX.

Une femme est toujours de mauvaise humeur, quand elle est mal chaussée, mais cela n'arrive pas à celles qui se chaussent à l'ETOILE ROUGE.

LES EX-MINISTRES FLÉTRIS.—L'ordre du jour de flétrissure voté par la Chambre atteint tous les ministres du 16 mai et du 23 novembre et leurs coadjuteurs immédiats.

Or, il n'est pas inutile de montrer que plusieurs de ces ministres et de ces hauts fonctionnaires de l'ordre moral occupent encore, aujourd'hui (comme nous l'indiquons déjà plus haut) des postes importants. C'est ainsi que, parcourant l'*Almanach national officiel* de 1878, nous trouvons :

1° M. Lepelletier, ministre de la justice au 23 novembre, *conseiller à la Cour de cassation ;*

2° M. Brunet, ministre de l'instruction publique au 16 mai, *conseiller à la Cour d'appel de Paris ;*

3° M. Benoît, directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice sous le 16 mai, *avocat général près la Cour de cassation ;*

4° M. Choppin d'Arnouville, secrétaire général du ministère de la justice sous le ministère du 23 novembre, *avocat général près de la Cour d'appel de Paris ;*

5° M. Ozenne, ministre de l'agriculture et du commerce au 23 novembre, *directeur du commerce extérieur au même ministère ;*

6° M. Graëff, ministre des travaux publics au 23 novembre, *inspecteur général des ponts et chaussées, président du comité des travaux ;*

7° M. Faye, ministre de l'instruction publique au 23 novembre, *inspecteur général de l'enseignement ;*

8° M. Gicquel des Touches, ministre de la marine au 23 novembre, *directeur des cartes et plans.*

Les généraux Berthaut et Borel et M. Ozenne ont donné leur démission.

—On lit dans le *Journal du Loiret :*

Il est très probable qu'un récit du prétendu "complot" et "du serment" dénoncés par M. Brisson, sera très prochainement, on y démontrera les imputations calomnieuses qui ont été produites dans le rapport de M. Brisson à la tribune.

M. Raoul Duval a fait demander au comité républicain du 3e arrondissement la faveur d'être entendu et de poser devant lui sa candidature.

M. John Lemoinne reste candidat de la gauche.

L'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne, dans quelques jours.

Depuis plus de trente ans, [illegible] dans les [illegible]

BANQUE DU PEUPLE. — Bien que la banque du peuple soit au nombre de ces banques libres dont les tableaux sont publiés chaque mois dans le journal officiel de l'Etat suivant loi, cette institution n'a pas moins jugé à propos, vu les circonstances, de donner une publicité de plus à son état de situation, ce qui prouve tout à la fois et sa solidité et la confiance grande dont elle jouit dans notre communauté. L'état que nous reproduisons aujourd'hui lui vaudra une popularité nouvelle, car nous n'y voyons rien que de surabondamment rassurant pour les intérêts qui se rattachent à la banque du Peuple et qui, d'ailleurs, n'ont jamais éprouvé un instant d'inquiétude.

On trouve la perfection dans les souliers de l'ETOILE ROUGE.

Le Canada persiste, en dépit du mécontentement de l'Angleterre, à établir un nouveau tarif douanier qui frappera les marchandises de provenance anglaise d'environ 25 0/0 de droits d'entrée. Nous lisons à ce sujet dans la *Minerve* de Montréal :

Si nous gênons un tant soit peu l'Angleterre, qu'elle se rappelle que nous avons souffert pour elle. Nous avons consenti, par égard pour elle, à certains arrangements que nous aurions voulu avoir plus avantageux. Si l'union entre la Grande-Bretagne et le Canada ne devait avoir pour but que de conserver notre pays comme marché pour les industries anglaises, l'union ne pourrait pas durer longtemps, car d'un côté elle ne subsisterait que pour des raisons de sentiments, et de l'autre des motifs d'intérêts. C'est ce que le gouvernement anglais a bien compris en nous donnant le droit de faire notre législation douanière comme nous l'entendons. Nous n'appréhendons rien de sérieux de ce mécontentement passager. L'Anglais se glorifie d'avoir le privilège de se plaindre, *to grumble*, et tout ce qu'il fait en ce moment, c'est d'abuser un peu de ce privilège.

UNE LETTRE DE M. LEPÈRE.—Paris, 27 mars.—M. Lepère, ministre de l'intérieur, vient d'adresser à l'évêque de Grenoble une lettre dans laquelle il lui reproche de dénaturer les intentions du gouvernement et d'encourager à la désobéissance aux lois dans un mandement pastoral, où il déclare que le gouvernement est hostile à la religion et que les lois, n'étant pas sanctionnées par l'Eglise, ne sauraient lier les citoyens. Cette lettre du ministre de l'intérieur a attiré une grande attention par le fait qu'elle est la communication la plus ferme et la plus déterminée que le pouvoir civil ait adressée depuis quelque temps à un prélat.

UN INCIDENT.—Nous lisons dans le *Soir :*

On s'entretient, dans les cercles diplomatiques, d'un incident qui s'est produit au dernier bal costumé du comte Zichy, ambassadeur d'Autriche à Constantinople, et dont le héros est l'ambassadeur de France en Turquie.

M. Fournier s'entretenait, dans un salon, avec le ministre de la Grèce, M. Condouriotis, au sujet de la marche présumée des négociations de Prévéza, négociations relatives, comme on sait, à la délimitation des frontières helléniques.

Le ministre de l'instruction publique ottoman, Mounif-Effendi, qui passait, se montra assez dépourvu de tact pour dire tout haut :

"Ah! voilà les deux amis de la Grèce."

A quoi M. Fournier répliqua vivement.

"Il est vrai que je suis un ami de la Grèce, dont je prends en main les justes réclamations; mais je suis aussi un ami de la Turquie, et je prétends être un ami bien plus utile que vous. On sait comment vous la servez et quel mal vous lui faites. Et ce que je dis de vous s'applique aussi à un certain petit homme (Saïd Pacha) que je viens de voir dans les salons. Vous et vos semblables, vous êtes les pires ennemis de la Turquie."

Qui ne va pas à l'ETOILE ROUGE!

—Par décret rendu sur la proposition du ministre de l'intérieur et des cultes, M. Albert Grévy, vice-président de la Chambre des députés, est chargé, à titre de mission temporaire, des fonctions de gouverneur civil de l'Algérie, en remplacement de M. le général de division Chanzy, nommé ambassadeur de France près l'empereur de Russie.

Il aura, sous ses ordres, les commandants des troupes de terre et de mer, et tous les services administratifs concernant les européens et les indigènes.

—On mande de Bruxelles: Le ministre des affaires étrangères, jugeant que le moment est venu de rétablir les relations diplomatiques avec le Mexique, demande l'inscription au budget d'un crédit de 30,000 francs pour le traitement d'un ministre à Mexico.

64—La nourriture mal digérée soutient imparfaitement le système, quand elle n'est que partiellement assimilée par le sang. Les personnes pâles, languissantes, avec des estomacs dyspeptiques, une circulation appauvrie et des nerfs affaiblis, éprouvent une amélioration marquée et rapide dans leur état physique en usant des "Hostetter's Stomach Bitters," remède sur pour les tempéraments débiles. Ce tonique vivifiant et altératif donne au procédé de la digestion une impulsion qui assure le développement des éléments du sang, des fibres et du tissu musculaire. En outre, il amollit et fortifie des nerfs fatigués par le travail ou affaiblis; il combat la tendance à l'hypocondrie ou à l'abattement, auxquelles les personnes bilieuses et dyspeptiques sont particulièrement sujettes; il stimule encore l'appétit et facilite le repos. Les infirmités de l'âge et des constitutions des femmes délicates, sont grandement soulagées par les "Bitters" de Hostetter, qui préviennent d'une manière certaine les fièvres d'infection ou y remédient.

Je suis fatigué de la nourriture que je prends; j'essaierai des Shadines.

—1—

Voulez-vous donc laisser un rhume envahir votre système et donner lieu à de plus sérieuses maladies, telles que la pneumonie, l'hémorragie et les affections de poumons, quand il serait si facile d'y porter remède. Le "Boschee German Syrup" a obtenu la plus grande vente méritée pour la guérison des toux, catharres et de affections de poitrine. C'est le fameux ordonnance du Dr Boschee et elle est préparée avec plus grand soin, et peut être administrée sans danger aux plus petits enfants, suivant la prescription. La vente de ce remède est sans précédent. Depuis sa première apparition, la demande en a augmenté sans cesse et il a toujours opéré avec succès dans tous les cas. Interrogez votre pharmacien sur la vérité de ces remarques. Grande bouteille 75 cents. Essayez et vous serez convaincu.

New Orleans Savings Institution.—Une assemblée des déposants de cette banque aura lieu à la salle Grunewald, MERCREDI, 2 avril, à sept heures et demie du soir, dans le but de nommer un comité de conseillers (advisory committee) conformément au décret de l'Hon. E. C. Billings, juge de la Cour de District des Etats-Unis.

N. B.—Les déposants sont requis de porter leurs livrets de banque faute de quoi l'entrée leur sera refusée.

JOHN B. LAFITTE,
Chairman de l'assemblée des déposants.

1 avril—2f

Remerciement.—Je remercie les membres des différentes Compagnies de pompes (surtout à ceux des compagnies Eagle No 7 et Hope No 3) ainsi que mes connaissances et le public, de l'empressement qu'ils ont mis à me porter secours lors de l'explosion du demi-gallon de Coal Oil, dont j'ai été la cause involontaire, dimanche, dans la soirée.

1er avril—1f G. A. BLANCAND.

Amédée Couturié,

30.........Rue Decatur.........30

En débarquement du navire Nellie et str. Haytian,

600 paniers Huile d'Olive gts et pts de [illegible]
200 caisses Vermouth NOILLY PRAT & Cie.
20 huitièmes Cognac TIFFON & Cie.,
5 futs St-Croix Rum.

A vendre par

AMÉDÉE COUTURIÉ,
30 rue Decatur.

1er avril—3f

Pourquoi tousser ?

Et payer $1 pour des préparations faites au Nord quand vous pouvez avoir les 4 onces de Sirop de Schaffer pour 50 cts. la préparation la plus bienfaisante et celle qui réussit le mieux contre toute espèce de toux.

JOS. SCHAFFER, M. Ph.,
Coin Craps et Espagne, et
GEO. SCHAFFER,
Coin Franklin et Félicité.

Essayez les candis contre la toux de Schaffer, à 5 cts le bâton. 1 avril—1m—Mar Jeu Di

On Demande.

On demande une CUISINIERE. S'adresser au No 213 rue du Canal. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

1 avril—1f

Avis aux répandeurs.

A vendre pour cause de départ : tous les outils voulus pour un répandeur et ainsi que la clientèle qui est de 3 à 4 blagues par jour. Pour les conditions, s'adresser à J. B. Aumond, rencontre, No 312 de la rue Orléans. 30 mars—3f

Bureau de la "Louisiana Equitable Life Insurance Company."

Reçu de la "LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY," ce 29e jour de mars 1879, Douze Mille Dollars en plein pour règlement du jugement rendu dans l'affaire de Julia Trager contre la dite compagnie. Ce jugement était devenu définitif le 24 du courant. Nous attestons avec plaisir la promptitude qu'a mise la compagnie à opérer le règlement.

DAVID C. LABATT,
Avocat de la demanderesse.

Témoins :
GUS. A. BREAUX,
AND. PATTON.

1er avril—7f

Bureau de la "Louisiana Equitable Life Insurance Company."

Nlle-Orléans, 19 mars 1879.

Reçu de la "LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY" Trois Mille Dollars, en règlement intégral de toutes réclamations fondées sur la police No 9033, et terminée par la mort de mon mari, feu Thomas M. Simmons. Je prie la compagnie d'agréer mes remerciements pour la promptitude qu'elle a mise à me payer.

Mme M. V. SIMMONS.

Témoins :
JOHN M. PIKE,
W. P. EMERSON.

1er avril—7f

BONNE OCCASION.

A vendre pour cause de départ à des conditions avantageuses.

La jolie propriété connue sous le nom de "Morning Star," au coin des rues St-Pierre et Julia, dans la ville de la Nouvelle-Ibérie, Attakapas, La. Ce local est convenable pour tout genre de commerce en général, hôtel, offices et résidences. Le terrain mesure (100) cent pieds carrés, avec une belle bâtisse à étage (style moderne) faisant face aux deux rues; le rez-de-chaussée est occupé par un General Store; le haut sert d'offices et résidence, avec vérandah sur toute façade à l'est, sud et sud-ouest, des dépendances dans la cour, remises, écuries, cuisines etc., etc. Le tout est bien disposé et situé au centre des affaires, à proximité du dépôt du chemin de fer Morgan qui est en voie de construction et des débarcadères des bateaux du Bayou Têche.

La propriété susdite est louée à ($40) quarante dollars par mois sans bail, livrable au gré de l'acquéreur.

Aussi, une belle Grocerie bien achalandée et faisant de bonnes affaires, établie depuis 1870.

Pour conditions, ou d'autres informations, s'adresser à L. B. D., New Iberia, La., Box 175 P. O.

1er avril—1m—Mar Jeu Dim

VENTE DE LIQUIDATION !

Vente de Liquidation !!

LA GRANDE VENTE

—DE—

MARCHANDISES SÈCHES

—CHEZ—

LEVY BROS.

Se continuera de semaine en semaine jusqu'à ce que tout le stock ait été écoulé.

La foule attirée par les prix réduits et de la beauté des marchandises, qui a attiré les acheteurs la semaine dernière, sera encore plus grande cette semaine.

DENTELLES Nottingham pour rideaux, des genres les plus variés, à des prix extraordinairement bas. MOUSTIQUAIRES en bobinet à un taux inférieur à celui de la semaine dernière. COURTEPOINTES en piqué. COUVERTURES DE LAINE, et toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE à des prix qui ETONNERONT TOUT LE MONDE.

6,000 pièces CALICO de choix à 4 1/2 c.

NATTES et STORES au-dessous du prix coûtant. Venez de bonne heure au magasin de

LEVY BROTHERS,
585.........Rue Magasine.........585

30mars—2f

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du brick italien NELLIE, de Gênes.

1000 paniers Huile d'Olive, PLAGNIOL de JAMES.
500 caisses Vermouth, NOILLY PRAT & Cie.
100 .. Muscat de Frontignan.
25 .. Cassis du Mont-d'Or.
500 .. Savon de Castille.
100 quarts et huitièmes Porto.
100 .. Sherry.
50 b'ques Vin de Bandol Cered, E. MOLINIER.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
30 mars—3f 67 et 69 rue Decatur.

☞Le brick italien NELLIE, capt. Longobardo, venant de Gênes, commencera son déchargement MERCREDI, 2 avril, au poteau —, 2nd Dist.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera reconnue si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

☞Ni le capitaine, ni les consignataires du brick italien NELLIE, venant de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit brick.

BASSETTI & XIQUES,
30mars—3f 67 et 69 rue Decatur.

PAUL GELPI & BRO.

27.........Rue Decatur.........27

Offrent en vente en débarquement du vapeur HAYTIAN, des barques NELLIE et Ste-GENEVIEVE.

HUILE D'OLIVE, grandes et demi-bouteilles de Plagnol, de James et d'Adolphe Puget.

VERMOUTH, Martin Sola & Co. et Noilly Prat.
VIN MUSCAT, Noilly Prat et Durrand.
VIN DE PORTO, les meilleures qualités de Taragone supérieur.
SAVON FRANÇAIS, fin d'Italie, bleu et à raies rouges.
OLIVES espagnoles, de Séville, et françaises, en caisses et en bouteilles.
CAPRES françaises, fines et ordinaires, en bouteilles.
TRUFFES noires, les plus fines du Périgord, en boîtes de fer blanc.
CHOCOLAT de santé Menier, Vanille, etc.
PRUNES SANS NOYAU, les plus délicates qui soient importées.
VINAIGRE DE VIN BLANC de Cossé, en caisses et en bouteilles.

30mars—3f

L. DELÉRY

—Successeur de—

ANT. LANATA.

43.........Rue Decatur.........43

En débarquement du navire NELLIE, de Marseille et de Gênes.

500 Paniers Huile d'olive de Plagniol et de Pujet.
200 caisses Savon de Castille,
200 .. Muscat, Noilly Prat & Co.
200 .. Vermouth, ...
200 .. Italien, M. Sola.
500 .. Macaroni, Vermicelli et Pâtes assorties de Gênes. 30 mars—3f

BATISTES IMPRIMÉES,

ORGANDIES JACONATS.

Toiles d'Alsace,

Toiles du Nord,

&c., &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur les marchandises ci-dessus, lesquelles viennent d'être reçues, et que nous sommes prêts à offrir à des prix extrêmement bas.

D. H. HOLMES

155 CANAL, et
14 BOURBON.

[illegible]

LIQUIDATION!

LIQUIDATION!

IMMENSE STOCK

—DE LA—

Maison Ste-Anne

MAGNIFIQUE OCCASION

Chaussures!

Chaussures!

Vendues sans réserve ou limites!

60 JOURS

SEULEMENT.

Chaussures!

Chaussures!

Pour Fêtes et Première Communion

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Méfiez-vous du Charlatanisme

NE VOUS TROMPEZ PAS.

Bon et Bon Marché.

La liquidation est sans limite.

Allez tous! tous! tous!

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

NEW ENGLAND

GENERAL SHOE AGENCY

30mars—cdlavril DMarJ

GRANDE OUVERTURE

Samedi, 29 Mars,

DU MAGASIN

DE

CHAUSSURES

DE LA

VILLE DE PARIS,

Coin des rues St-Philippe et Royale,

Ancien magasin Danziger.

GRAND DÉBALLAGE

—DE—

CHAUSSURES

Dans tous les genres,

Pour Messieurs, Dames et Enfants,

VENANT D'ARRIVER.

Le public ainsi que les marchands de la campagne sont invités à profiter de cette occasion EXTRAORDINAIRE.

Les dames, les messieurs et le public en général, sont invités à venir assister au

GRAND DÉBALLAGE

qui se fera SAMEDI le 29 mars, au magasin de chaussures de M.

ANT. L. BICOCCHI.

Assortiment varié et varié de CHAUSSURES ÉLÉGANTES,

solides et bien confectionnées, provenant des meilleures fabriques du Nord et de Paris, pour dames, messieurs et enfants.

La vogue sans cesse croissante de M. BICOCCHI, l'a forcé à donner de l'extension à son affaire, et pour cela, il a dû établir un nouveau magasin dans la partie la plus centrale du Second District. Le local qu'il a choisi, l'ancien magasin de Danziger, est parfaitement situé ; les personnes du Premier et du Troisième District peuvent facilement s'y rendre par la ligne de chemin de fer Jackson railroad qui passe devant le magasin.

Afin de continuer à mériter le patronage libéral de ses clients, M. Bicocchi s'efforcera à maintenir la modicité des prix de ses marchandises, que le rapport de la qualité ne laissent rien à désirer.

206 & 208 rue Royale, coin St-Philippe.

26 mars—1m

ALLEZ VOIR

—LA—

Nouvelle Machine à Coudre

DAUNTLESS.

C'est la plus facile et la plus légère à manier. La navette contient plus de fil que les autres, et est la seule qui n'ait pas de trous à enfiler. Il n'y a que l'aiguille à enfiler.

Toutes les pièces sont d'acier, et la Machine est garantie pour cinq ans.

Prix de la Dauntless, avec table à rallonge et cinq tiroirs et couverture en noyer, y compris tous les accessoires....$35 comptant.

DEPOT des célèbres Machines DOMESTIC; Machines véritables de SINGER; WHEELER & WILSON No 8; GROVER & BAKER; HOWE et WILSON IMPROVED, à des prix très réduits.

Machines de seconde main, de $5 à $20.

V. WEHRMANN,
185, rue Royale, N. O.

22fév—3m DMJ

Son de Riz, Son de Riz,

500 Sacs à vendre à bon marché, en quantité au gré des acheteurs, aux FORRESTERS MILLS, 109 rue Julia.

30 mars—1f

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1879.—La société des Orphelines (Female Orphan Society) s'assemblera à l'asile Poydras à midi, JEUDI, 3 avril prochain. La ponctualité est requise.

MARY J. ANDERSON, Secrétaire.

31mars—3f

A vendre pour cause de maladie

Un CAFÉ ET GROCERIE, bien achalandé, en centre de la ville. S'adresser pour informations, chez CHAMPON, Grocer, Coin St Pierre et Dauphine.

30 mars—6f

LE MAGASIN BLEU!

Coin Orléans et Claiborne

est en liquidation.

On y vend des souliers bien au-dessous du prix coûtant.

Allez-y le plus tôt possible.

15mars—1 m.

ENCORE

UNE VICTOIRE!

Grand prix d'honneur

DÉCERNÉ A

L'ETOILE ROUGE

A

l'Exposition de 1879.

OPINIONS DE LA PRESSE.

L'exposition qu'a fait M. Durieu, le propriétaire de l'Etoile Rouge, surpasse en variété tout ce qui a été fait à l'Exposition de Paris ou à celle de Philadelphie.

DEMOCRAT du 26 février.

Jamais vit-on une plus belle variété de chaussures, qu'à l'Exposition qui a lieu en ce moment à la Nouvelle-Orléans, où l'immense étalage de l'Etoile Rouge fait l'admiration de tous.

CHICAGO JOURNAL.

Nous apprenons avec plaisir que les juges ont décerné le Ruban Bleu à M. Durieu.

L'ABEILLE.

L'Etoile Rouge fait un splendide étalage dans le département C.

N. O. DEMOCRAT.

M. Durieu, le propriétaire de l'Etoile Rouge, mérite les louanges de la presse pour son activité et son énergie. La splendide étalage qu'il fait à l'Exposition prouve son bon goût et nous disons hardiment que, si tous les commerçants de la Nouvelle-Orléans déployaient la même activité que lui le commerce y serait plus prospère.

CINCINNATI COURIER.

Pour une complète description des articles contenus dans toutes les vitrines de l'ETOILE ROUGE, durant la dernière Exposition, nous référons les lecteurs au *Democrat* du 26 Février 1879.

NOUVELLES CHAUSSURES!

NOUVELLES CHAUSSURES!

Arrivant par steamers et par chemin de fer.

BOTTES boutons, pour bébés.
.. .. enfants.
.. bleues ..
.. .. bébés.
.. dorées ..
.. argentées ..
.. .. enfants.
.. dorées ..
.. en chevreau français pour dames.
.. en Tampico ..
.. à Box-toe ..
.. cloquées ..

PANTOUFLES AIMÉE [bleues]
.. .. [roses]
.. .. [blanches]
.. .. [bronzées]
.. Chevreau, devants unis.
.. .. travaillés.
.. Bronze à Box-toe.
.. .. avec boucles.

Grande variété de Pantoufles de toutes couleurs, pour Bals et Soirées.

NOUVELLES CHAUSSURES POUR MESSIEURS.

OXFORD ties en veau.
ESCARPINS en maroquin.
BRODEQUINS cousus, veau français.
.. .. américain } Articles
BOTTINES basses } à $3 00
.. à box-toe } la paire.
.. .. chevreau frappé imitation panier
BOTTES .. bouts en couleur.
BOTTINES à vis à $2 50 la paire.
.. unies en veau,
.. à Box-toe
New-York walkers.
BRODEQUINS en veau cousus.
.. .. chevillés.

$1 50 ! $1 50

La paire, seulement,

Pour une bonne bottine de travail.
BOTTINES pour garçons à $1 00, $1 25 et $1 50 la paire.

Notre assortiment de BALMORALS cousus pour garçons est ce qu'il y a de mieux fait, chaque paire est garantie sous tous les rapports.

Nouveaux arrangements.

Les dames ayant chaussé d'apprendre que grâce à nos nouveaux arrangements nous aurons bientôt en magasin la plus belle botte en chevreau Talon Louis XV, qui se soit encore vendue à la Nouvelle-Orléans.

L'arrivée de cette nouvelle chaussure sera annoncée spécialement.

Nos amis de la campagne sont prévenus que leurs ordres seront fidèlement exécutés.

Nous envoyons des CATALOGUES PRIX-COURANTS dans toutes les parties du pays.

Tous les chars allant rue du Canal vous déposent à une rue de l'ETOILE ROUGE.

Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.

Le Magasin à la mode c'est L'ETOILE ROUGE.

Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.

Toutes les communications doivent être adressées à

ARTHUR DURIEU,

Propriétaire de l'Etoile Rouge.

Coin DOUANE et BOURBON,

NOUVELLE-ORLEANS,

Lae.

1er mars—1m

ETAT DE SITUATION

DE LA

BANQUE DU PEUPLE DE LA NLLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires le 31 mars 1879.

RESSOURCES.			PASSIF.		
Prêts et escomptes		646,737 66	Capital social		300,000 00
Billets et espèces	219,063 75		Dépôts		628,732 32
Chèques du comptoir d'échange	67,445 21		Dividendes non payés		1,621 00
Change à vue sur New-York	54,781 74		Profits non divisés	25,240 56	
Actions de banque—valeur actuelle sur le marché	30,366 62	371,677 33	Moins, dépenses et taxes	7,456 32	17,784 24
Maisons de banque, meubles et autres propriétés foncières		30,723 56			
		948,137 56			948,137 56

U. MARINONI, Président.
E. LANDRY, Caissier.

Attesté :
E. K. CONVERSE,
JNO. BRUNABO,
JAS. J. REISS.

1er avril—3f

BUREAU DE BILLETS DE CHEMINS DE FER DE BARNETT,

Au No 143 de la rue de la Commune—En face l'Hôtel St Charles. BILLETS ACHETÉS, VENDUS ET ECHANGÉS.

14mars—au 1er sept—DMarJ

Marchandises de Printemps.

A. GEIGER

33.....RUE DE CHARTRES.....33

Marchand de Draps fins, Casimirs et Etoffes pour tailleurs.

Ayant reçu tout mon stock de marchandises étrangères et américaines pour vêtements d'hommes et d'enfants, j'invite le public à venir les examiner et à prendre connaissance de mes prix. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis en mesure de rivaliser avec quelque marchand que ce soit en ce qui concerne mes Etoffes et mes prix.

1er mars—1m. PP.

Grande vente d'ouverture

—DE—

J. TASSIN

205 rue Decatur, coin Madison,

Vis-à-vis du Marché français, à la viande,

Ayant reçu un immense assortiment

D'HABILLEMENTS

POUR

Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.

J'invite respectueusement mes amis, clients et le public en général à venir examiner mon nouveau stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Derniers Genres!

Façons Irréprochables!!

Prix les plus modérés!!!

J. TASSIN,
205 rue Decatur,
coin Madison,
Nouvelle-Orléans,

23 mars— La.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1879.

Pas de poussière. Une agréable excursion au Lac et sur les bords du Lac.

Chemin de fer de la rue du Canal, du Parc de Ville et du Lac.

A PARTIR DE DIMANCHE, 30 mars, les trains partiront du coin des rues Canal et Bassin, comme suit :

Dimanche à 6:20, 8, 9, 10, 11 A. M., 12 M., 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, P. M. Le dernier train du lac à 8 P. M.

Pendant la semaine, à 6:20, 9, 10, 11 A. M., 12 M., 1, 2, 3, 4, 5, 6, P. M., dernier train du lac à 7 P. M.

Le plus tôt possible après l'arrivage de nos nouvelles locomotives et voitures nous ferons partir les convois de demi-heure en demi-heure, et s'il est nécessaire toutes les quinze minutes.

Notre intention est de faire du Parc Espagnol un but de promenade populaire et agréable pour familles. Nous n'épargnerons aucun effort pour interdire quoi que ce soit qui puisse choquer les personnes les plus susceptibles.

Le pavillon sur le bord du lac est pour l'usage gratuit de nos habitués. Il sera pourvu de sièges et balances.

Les dames et les enfants trouveront cet endroit charmant pour y passer la journée.

Prix du voyage, aller et retour, 15 cents. Enfants entre 4 et 12 ans, 10 cents, moins de 4 ans, gratis. Au Parc de Ville 5 cents par voyage.

T. S. WILLIAMS, Surintendant.

29mars—1m

V. MERLE.

Marchand-Tailleur.

Prévient ses nombreux clients et le public en général qu'il vient de recevoir les dernières nouveautés de marchandises françaises et anglaises les plus belles qui n'aient jamais été importées, qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Tout sera confectionné au dernier genre des modes de Paris, Londres et New York. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe. Un ilet après la Bourse au Coton, 233 rue Gravier.

15 mars—1mPP

On demande,

POUR aller à la campagne, une cuisinière, (blanche ou de couleur, avec ou sans famille.) Le mari pourra être employé sur l'habitation. S'adresser le mercredi et jeudi, 2 et 3 avril 1879, au No 20 rue Carondelet, au second, arrière bureau, entre 10 A. M. et 3 P. M.

26 mars—au 3 avril

Pension privée.

MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Références échangées. S'adresser rue Toulouse, coin Royale, au-dessus du magasin Marano.

24 mars

Propositions pour affermer le Jardin Magnolia.

DES propositions cachetées seront reçues jusqu'au 1er AVRIL 1879 par M. B. Saloy au bureau de la Cie. de Navigation et du Canal Carondelet, au coin des rues Toulouse et Villeré, pour affermer ou louer le Jardin Magnolia que l'on restaure en ce moment ainsi que les édifices qui y sont bâtis.

21mars—audlavril B. SALOY.

Avis aux expéditeurs du fret au bayou Têche et au bayou Vermillion.—Le fret de la Nouvelle-Orléans pour le Têche sera pris jusqu'à nouvel avis à 75 pour cent au-dessous des taux établis, à l'exception des machines, du bois, des briques, des perches pour cercles et autres articles de tonnellerie, lesquels seront transportés à 50 pour cent au-dessous des taux établis.

Les passagers pour le Têche trouveront à Morgan City des bateaux pour leur destination, tous les jours excepté le dimanche.

7mars—1m PEARL LINE STEAMERS.

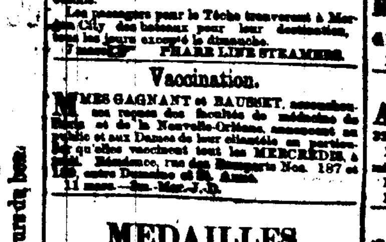
Vaccination.

MMES GAGNANT et BAUSSET, accoucheuses reçues des facultés de médecine de Paris et de la Nouvelle-Orléans, annoncent au public et aux Dames de leur clientèle qu'elles vaccinent tous les MERCREDIS à 12 h. Résidence, rue des Remparts Nos. 187 et 189, entre Dumaine et St. Anne.

11 mars—3m—Mar.J.D.

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant, sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Quast & Cie., pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en barils et en bouteilles.

No. 26 rue Canal, ancien Decatur et 25 jan—1an ou dp Chartres.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 mars—CLASSE No 76.

Tirage de 4 heures P. M.

30	32	36	26	39	57	22	2	19	49	25	45	—	—

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature, Ce 31 mars 1879 —4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

☞Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126,

VIENT de déballer un assortiment choisi de nouveautés françaises de

Cotelines françaises,

Crêpes Yeddo et Yokohoma,

Draps religieuses,

Armures imprimées et Satins français,

Koechlins, Jaconets imprimés et Organdies.

—AUSSI—

Nouveautés en Grenadines soie brochée.

22 mars—1m

AVIS.

Nlle-Orléans, 24 mars 1879.

Monsieur le Docteur Edmond Murphy est exclusivement chargé de ma clientèle et donnera à mon domicile des consultations, de 7 à 8 heures du matin et de 3 à 6 heures du soir, le dimanche excepté.

Dr A. DUPAQUIER.

26 mars—30f

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES

PHOTOGRAPHIES

Retouchées et à couleur fine,

ALLEZ CHEZ

Lilienthal

121 - - - Rue du Canal - - - 121

ARTICLES DE TAPISSERIES.

A. Brousseau & Son.

17.........CHARTRES.........17

Vendent leur vaste stock de Etoffes en ordre, Etoffes à meubles, Etoffes pour lit, Plumes, Buringe

A des prix grandement réduits.

Tapis, Toiles cirées, Nattes en coco et en paille, Stores, Etoffe à rideaux

Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont jamais été à la Nouvelle-Orléans. Venez voir notre assortiment.

16 fév—1m

FABRIQUE

—DE—

BOUCHONS

—DE LA—

NOUVELLE - ORLEANS.

CIRCULAIRE.

NOUS avons vendu aujourd'hui à la FABRIQUE DE BOUCHONS DE LA NOUVELLE-ORLEANS, tout le stock de BOUCHONS de notre succursale à la Nouvelle-Orléans, ainsi que notre clientèle. Nous remercions de leur généreux appui ceux qui nous ont accordé leur patronage et nous en sollicitons la continuation pour nos successeurs.

WILLIAM KING & CO.

A propos de la circulaire ci-dessus, nous croyons devoir informer le commerce que notre fabrique à vapeur nous donne de très grandes facilités pour CONFECTIONNER DES BOUCHONS à bref délai, et que notre stock de BOUCHONS nous permet d'exécuter promptement toutes les commandes qui nous sont faites.

New Orleans Cork Manufactory.

41......RUE ROYALE......41

1er fév—3mPP

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No. 33, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

19fév—1m

Cotton seed meal Distributors,

(Seule machine qui opère sans que l'on ait à descendre du cheval.)

WAGONS, CHARRETTES, BROUETTES, Grattoirs d'acier de Bradley (un article supérieur).

20 mars—1m HOBLEY BROTHERS, 197 rue de la Commune.

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand sirop de chêne et de tous les sirops pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par trois pages de mémoires de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec la même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la meilleure épidémie à développé la fois que tout autre prophylactique contre la fièvre jaune et autres maladies. Voyez une attestation dans l'Eventail.

Vendus par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 108, Nlle-Orléans.

1er fév—3m PP